

Ismaël OMARJEE
Aspects de la relation entre science de l'univers et spiritualité dans l'histoire de la pensée :
Isaac NEWTON et Georges LEMAITRE
La quête de la vérité

*Aspects de la relation entre science de l'univers et spiritualité dans l'histoire
de la pensée :*
Isaac NEWTON et Georges LEMAITRE.
La quête de la vérité.

Présentation¹ de l'ouvrage : origine, méthode de travail et contenu

¹ Par l'auteur.

L'ouvrage, reproduction de notre thèse de doctorat soutenue le 4 novembre 2010 à l'Université Paris Diderot - Paris 7², trouve son origine dans un travail de recherche mené en 2003-2004 sur la vie et l'œuvre du savant religieux Georges Lemaître, dans le cadre du DEA d'*épistémologie et histoire des sciences et des techniques* de l'Université Paris 7. Nos recherches, et les échanges d'alors avec Michel Paty, sous la direction duquel était placé ce premier travail, au sein du laboratoire de *recherches épistémologiques et historiques sur les sciences exactes et sur les institutions scientifiques* (REHSEIS), entraînèrent la définition du sujet et des orientations de l'étude.

Nous avons, dans un premier temps, commencé par mener un travail sur la pensée de Pierre Teilhard de Chardin, avec une mise en perspective critique et comparative de celle-ci par la pensée de Stephen Jay Gould, avant de choisir Lemaître et la cosmologie, par intérêt pour cette science et par profonde sympathie pour un de ses fondateurs, qui s'est construite au fil de nos lectures. L'étude que nous avons menée sur Teilhard n'a pas pour autant été inutile, puisqu'elle a contribué au traitement du présent sujet, dans le cadre d'une comparaison entre la pensée de Teilhard et celle de Lemaître, deux contemporains, deux savants religieux.

Nous avons souhaité, à l'occasion de notre thèse, poursuivre et approfondir la réflexion auparavant menée sur Lemaître tout en l'élargissant au plan historique. Nous avons envisagé dans un premier temps un sujet large, que nous pensions intituler « Rationalité et spiritualité : étude épistémologique et historique de quelques auteurs ». L'étude a été finalement centrée sur Newton et Lemaître.

Pourquoi ce choix ? Plus largement, quelles sont les raisons de chacun des termes du sujet ? Les explications qui suivent contribuent à faire apparaître le sens de l'idée de relation entre science et spiritualité, d'une part, et le sens de la réunion de Newton et de Lemaître, d'autre part.

Un présumé a partiellement présidé à la définition de notre sujet, à savoir l'unité des dimensions de la pensée, l'unité de l'être, fondant l'idée d'une relation entre science et spiritualité chez les auteurs concernés.

² La thèse fut soutenue devant le jury suivant, qui en a autorisé la publication :

- Jean-Pierre Luminet, Directeur de recherche au CNRS, Observatoire de Paris, président du jury.
- Jean-Jacques Szczeciniarz, Professeur des universités, Université Paris 7, directeur de thèse.
- Marc Lachièze-Rey, Directeur de recherche au CNRS, Université Paris 7, examinateur.
- Dominique Lambert, Professeur, Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix (Namur), rapporteur.
- Michel Paty, Directeur de recherche émérite au CNRS, Université Paris 7, examinateur.

J'indique, pour l'information du lecteur, que les éléments figurant dans ces pages m'ont servi à présenter ma thèse lors de la soutenance.

Nous précisons dès à présent que l'expression « spiritualité » ne réfère pas ici à des doctrines, par exemple théologiques. Elle réfère à la nature du vécu et de la pensée de Newton et de Lemaître. Le sujet de la « relation entre science de l'univers et spiritualité » signifie dès lors l'étude de la démarche de recherche caractérisant leur vie. Nous proposons en page 655 de l'ouvrage la définition suivante de la spiritualité sur la base des traits de l'expérience des deux penseurs : *La spiritualité signifie l'idée et la recherche du divin, du vrai, du fondement de l'existant.* Elle se caractérise par le fait que l'origine première est l'objet essentiel de la recherche. La fonctionnalité de la spiritualité en matière de recherche apparaît donc première.

La quête de la vérité, sous-titre principal, sert à caractériser la relation entre science et spiritualité en signifiant la recherche, explicite et sous-jacente, chez Newton et Lemaître, de la vérité, conçue à la fois comme fin et moyen. Cette quête de la vérité concerne les deux moments complémentaires de l'histoire de la pensée qu'ils incarnent, conduisant du ciel au commencement, de la mécanique céleste à la dynamique cosmologique.

Notre sujet comprend par ailleurs les termes « dans l'histoire de la pensée » : « Aspects de la relation entre science de l'univers et spiritualité dans l'histoire de la pensée ». Il s'agissait pour nous, à travers les exemples de Newton et Lemaître, de signifier notamment la place éminente de l'œuvre savante, et plus particulièrement de la physique de l'univers, dans l'histoire de la pensée.

Observons enfin que nous avons choisi, pour étudier les détails de la relation entre science et spiritualité, de viser des moments fondateurs : ceux de la science moderne et de la cosmologie moderne. Il s'agissait, par-là, de saisir la nature de la démarche de connaissance en ses phases et symboles créateurs.

Quelle a été notre méthode de recherche pour traiter ce sujet ?

Une période de tâtonnement a précédé la définition des modalités de la recherche, de la méthode d'approche d'un sujet vaste. Nous avons commencé par étudier les solides éléments biographiques sur Newton et Lemaître contenus respectivement dans les œuvres de Richard Westfall et de Dominique Lambert, sans lesquelles le présent travail n'aurait pu être mené. Les quelques critiques que nous avons proposées de certaines analyses de chacun des deux biographes ne font que souligner l'importance de leurs travaux respectifs. A partir de ceux-ci nous avons choisi les sujets à approfondir, les textes à étudier, la méthode de mise en perspective historique comparative des textes afin de cerner le sujet et le traiter dans la dynamique historique propre au penseur jusqu'à sa pensée de maturité. En effet, Newton et Lemaître ne se trouvent pas en tel ou tel moment de leur cheminement intellectuel, dans tel ou tel trait de leur pensée, mais dans ce cheminement même ainsi que dans leur pensée de

maturité. Nous avons poursuivi l'exercice jusqu'à la mise en perspective comparative de la pensée d'un savant spiritualiste par celle de l'autre, exposant, au-delà de l'unité d'une pensée, celle du sujet.

La thèse représente au final une proposition d'interprétation de la pensée newtonienne et de la pensée lemaître, dans laquelle les détails interprétatifs des traits de l'œuvre, par exemple les recherches alchimiques chez Newton, prennent sens dans et découlent de l'appréhension globale de celle-ci et inversement : l'appréhension globale de l'œuvre découle des analyses détaillées de ses parties. L'interaction appréhension globale – appréhension détaillée permet de forger les termes de notre analyse des pensées, représente une dimension de la méthode.

Ce que nous allons rapporter ci-après sur le contenu du travail relève nécessairement de simplifications insatisfaisantes pour nous au regard des nuances, des détails et du contexte des énoncés, ainsi que leurs déclinaisons variées, nécessaires au traitement du sujet sous des angles multiples.

Nous avons procédé à une étude détaillée d'une relation fondamentale et dynamique à double sens entre science et spiritualité définissant la pensée de Newton et de Lemaître : de la science à la spiritualité et inversement. Notre étude nous a permis d'exposer les détails et la nature de cette relation.

Chez nos auteurs, la science se trouve dotée d'une portée spirituelle et la spiritualité d'une portée scientifique. Notre pré-conclusion réunit quelques pensées significatives des auteurs à ce sujet.

Rapportons deux citations pour illustrer notre propos :

- Newton (édition latine de l'*Optique*, 1706, « question 20 ») : « Et si chaque pas en avant fait dans cette philosophie ne nous conduit pas immédiatement à la connaissance de cette Première Cause, cependant, il nous en rapproche, et de ce fait doit être hautement estimé. »
- Lemaître (1934) : « Je veux profiter de cette circonstance pour dire publiquement ma ferme résolution de continuer mes efforts avec vous tous au service de la science. La science est belle, elle mérite d'être aimée et servie pour elle-même puisqu'elle est un reflet de la pensée créatrice de Dieu. »

Chez Newton et Lemaître, la recherche et les résultats scientifiques entraînent réflexion et conclusion spirituelles. Inversement, la recherche spirituelle représente une motivation de l'étude scientifique, conçue comme étude de l'ordre, de l'arrangement divin du monde. La

démarche de recherche signifie de surcroît, et dans la continuité de cette relation à double sens, l'expérience de la relation à un auteur omniprésent et une recherche confiante.

La relation entre science et spiritualité ainsi entendue signifie une démarche de recherche à la fois scientifique et spirituelle, se traduisant en satisfaction intérieure. La recherche du comment intègre chez nos auteurs le comment du comment, et mène à la fin. Certains diraient le pourquoi. Observons ici que Newton et Lemaître accordent idée métaphysique et idée théologique.

En résumé, le scientifique Newton ou Lemaître se conçoit sur ces bases comme indissociable du spiritualiste.

Nous concluons sur ce premier point en indiquant que la portée de notre sujet se situe au-delà de la stricte relation entre science et spiritualité. Nous observons en effet que l'unité de la vie et de l'œuvre, sa diversité et son ampleur, pour chacun d'entre eux, passe par la connaissance de leur spiritualité, en forme de quête intégrale de vérité. Notre sujet nous a amené par conséquent à proposer, au-delà de la stricte relation entre science et spiritualité, les termes plus généraux de l'unité de leur vie et de leur pensée.

Nous ne connaissons pas d'analyse systématique du genre de celle que nous proposons, fondée à la fois sur les éléments biographiques et l'étude de l'œuvre à divers moments de leur cheminement respectif, permettant de suggérer un fondement unitaire de la vie, de la pensée et de l'œuvre de Newton et de Lemaître, au sein de laquelle prend place la relation entre science et spiritualité. Nous ne connaissons pas non plus de travaux sur un rapprochement entre Newton et Lemaître. La base unifiante que nous avons choisie, la relation entre science et spiritualité définissant leur pensée, nous a permis de réaliser un exercice de rapprochement et de comparaison entre les deux auteurs.

L'expérience de la relation entre science et spiritualité est certes une réalité commune à Newton et à Lemaître. La forme de leur spiritualité diffère cependant. Le Dieu de Newton, le mécanicien céleste hérétique du 17^{ème} siècle, n'est pas le Dieu de Lemaître, le cosmologiste catholique du 20^{ème} siècle. La mise en perspective de l'expérience de l'un par celle de l'autre afin d'apprécier correspondances et différences, nous a paru intéressante dans le cadre d'un exercice d'histoire de la pensée, d'étude de l'historicité des idées.

La différence de forme de spiritualité de Newton à Lemaître se traduit dans le fait que leurs pensées scientifiques sont chacune adossées à une pensée métaphysico-théologique propre.

La physique mathématique newtonienne des forces et des lois régissant le mouvement des corps, qui passe par la critique de la physique et de la métaphysique cartésienne, est adossée à une métaphysique de nature onto-analogique : « tout ce qui est de lui est comme lui », écrit Newton dans le *General Scholium*. Newton ne conçoit la pérennité ordonnée du monde que par l'espace et le temps émanant d'un être permanent, de volonté constante. Les principes actifs de la nature, dont celui de la gravitation, trouvent leur cause première dans le premier principe, la première cause, non-mécanique. Le substrat divin se substitue à la substance corporelle cartésienne comme essence du monde physique. La pensée newtonienne signifie l'immanence.

La relation nécessaire entre physique et métaphysique chez Newton peut être retracée jusqu'aux réflexions embryonnaires de ses débuts dans les *Questiones*. L'idée d'un Dieu de l'ordre, créateur de beauté, déduit de la nature, représente une constante de la pensée newtonienne des *Questiones* à l'*Optique* et au *General Scholium*. Elle est de surcroît présente dans ses textes théologiques. Métaphysique et théologie biblique concordent chez lui en cette idée. L'accomplissement et le cœur du spiritualisme naturaliste newtonien se trouve dans l'énoncé premier et conclusif du *General Scholium* : « Ce système suprêmement élégant du soleil, des planètes et des comètes n'a pu advenir sans le dessein et la domination d'un être intelligent et puissant. »

Concernant Lemaître, nous relevons dans notre travail que l'hypothèse de l'atome primitif, contrairement à ce que crurent les plus éminents savants de son époque, ne représente pas une intrusion de l'idée biblique dans le champ de la science, qui la disqualifierait. Nous avons étudié à cette fin les articles scientifiques fondateurs de Lemaître. Nous indiquons à la page 633 de la thèse en conclusion :

Une question se pose dès lors : l'hypothèse de l'atome primitif, qui apparaît avoir été philosophiquement déclenchée sur la base de l'article d'Eddington, a-t-elle été théologiquement permise ? Le terrain conceptuel était posé. Lemaître formula le concept signifiant la condition initiale, adossé au principe d'incertitude. La nouvelle science cosmologique s'accorde chez lui à une nouvelle idée de la genèse¹¹, relation vis-à-vis de laquelle il n'éprouvait pas, à l'instar de ce que pensait Friedmann sur la base de ses solutions dynamiques des équations relativistes, les mêmes réticences que de nombreux savants de son temps. L'hypothèse de l'atome primitif et la spiritualité lemaïtrienne vont de pair. Einstein l'avait rejetée parce qu'elle heurtait sa métaphysique. Il apparaît ainsi, au regard de l'histoire, que les réflexions et positions métaphysiques des uns et des autres ne sont pas étrangères au cheminement de la science. Nous retournons, avec l'histoire de la cosmologie moderne, à la formule de Pierre Duhem, à cette « matrice métaphysique » dans laquelle se forge l'œuvre des « créateurs de la science ».

Lemaître procède sur la base de son hypothèse, de sa science cosmologique, du déterminisme et de l'indéterminisme édictés par la physique de la première moitié du 20^{ème} siècle, partant de la cosmologie quantique originelle, à l'idée d'un hasard orienté par une intelligence, d'une évolution de l'univers, depuis son état primitif, aussi bien pour partie physiquement imprévisible qu'entièrement déterminée dans la transcendance. Chez monseigneur Lemaître, métaphysique et théologie s'accordent dans l'idée d'orientation « vers un but ».

La vérité est le maître-mot commun à Newton et à Lemaître nous le disions. Nous observons dans notre travail que de l'un à l'autre, l'on évolue d'une idée de la vérité mathématique et philosophique édictée, celle du Dieu immanent, intrinsèque du monde mécanique statique, à une idée de la vérité recherchée, scientifique et métaphysico-théologique, celle du Dieu inaccessible de l'univers et de la pensée évolutifs. L'on évolue ainsi de la philosophie de vérité à une philosophie de la vérité, d'une idée de la vérité définie, à compléter, à une idée dynamique de la vérité, à approcher. Lemaître disait par exemple : « truth-seeking is a service to God ».

Outre les thèmes centraux ci-avant rappelés, notre analyse nous a permis de dégager des éléments de compréhension de traits de la pensée et de l'œuvre des deux savants. Nous mentionnerons ci-après quelques contributions à la réflexion concernant l'un et l'autre sur la base de notre approche.

Concernant Newton tout d'abord, notre sujet nous amène à commenter dans le détail aussi bien ses textes philosophiques que ses textes théologiques, sans négliger les textes alchimiques, pour en délivrer une approche spécifique, résonnant avec l'ensemble de la pensée newtonienne étudiée. Cette méthode de mise en résonance vaut aussi pour Lemaître. Notre étude de la pensée de Newton représente sur ces bases un tout à l'intérieur duquel les différentes parties interagissent pour procurer une interprétation propre de la pensée newtonienne.

Notre travail permet par exemple de concevoir et tracer les contours d'une progression, au fil des textes, de la réflexion philosophique chez Newton. Le texte *De la Gravitation*, crucial en termes de réflexion épistémologique et métaphysique, objet de nombreuses controverses notamment en ce qui concerne la datation, voire l'attribution à Newton lui-même, apparaît clairement situé dans cette progression et permet de mieux saisir sa pensée de maturité, celle du *General Scholium*. La philosophie naturelle se lit autrement dit dans l'épaisseur de l'histoire newtonienne depuis ses débuts.

Nous contribuons en outre sous l'angle de la relation entre science et spiritualité, parallèlement et de manière complémentaire aux études de la physique mathématique

newtonienne, par exemple celle de Rynasiewicz, à l'analyse de la nature des notions d'espace et de temps chez Newton. Le texte *De la Gravitation* est ici décisif.

Nous procédons aussi à une analyse de l'idée onto-analogique chez Newton, à laquelle le néo-platonisme d'Henry More n'était pas étranger, sur la base de ses textes de philosophie naturelle. Cet exercice contribue, en relation à nos études des textes théologiques de l'auteur, à une présentation détaillée, commentée et renouvelée de la nature de l'idée de Dieu chez Newton et de sa physique. Notons par exemple que notre sujet entraîne une analyse propre de la nature de la gravitation entre science et métaphysique, plus généralement des principes actifs de la nature.

Au niveau épistémologique, notre étude nous a permis de nous intéresser aux origines de l'idée newtonienne d'hypothèse notamment formulée dans le *General Scholium*, à travers l'expression « Hypotheses non fingo », pour, non seulement, mieux en cerner le sens, les fondements, mais aussi la commenter à l'occasion de l'étude de textes de Newton.

Notre travail permet par ailleurs de réfléchir sur l'évolution de la place de l'éther dans l'interprétation newtonienne des phénomènes de la nature, notamment sa disparition en tant que troisième hypothèse dans les *Principia*, suite à la première édition.

S'agissant des *Principia*, nous proposons notre analyse de la signification du dernier paragraphe du *General Scholium*, qui a suscité de nombreuses interrogations et la perplexité au regard de sa singularité par rapport au reste du texte.

Notre étude nous a aussi permis d'examiner la question du rôle de l'alchimie dans la philosophie naturelle newtonienne. Cela nous a amené à nous écarter de l'analyse de Dobbs en premier lieu, et dans une moindre mesure de celle de Westfall. Nous écrivons :

... face à l'hypothèse de l'influence de l'alchimie sur l'idée newtonienne mécanique du monde, nous avançons l'influence du mécanisme, ultérieurement de la mécanique rationnelle, sur les recherches et idées alchimiques de Newton, par l'appréhension mécaniste des phénomènes alchimiques³.

Newton procure, avec la mécanique rationnelle, une nouvelle idée de la physique, de la métaphysique et de l'alchimie⁴.

Nous terminons cette liste non exhaustive mais indicative de la portée de notre travail, en termes d'interprétation de la pensée newtonienne en indiquant que notre étude permet

³ Page 33.

⁴ Page 317.

probablement de mieux situer la période d'émergence de l'hérésie newtonienne. Notre avis diffère ici notamment de celui de Westfall.

Concernant Lemaître, une de nos contributions, rapidement indiquée précédemment, consiste en une étude épistémologique, objet de notre chapitre II, relative à la scientificité de l'hypothèse de l'atome primitif analysée en rapport à l'expérience lemaîtrienne de la relation entre science et spiritualité, sur la base des articles scientifiques de l'auteur. Nous exposons de surcroît l'évolution de l'idée lemaîtrienne de l'atome vers le sens étymologique du terme, non sous l'influence de la réflexion théologique mais en accord avec une actualisation de celle-ci.

L'hypothèse de Lemaître soulevait chez Gonthier le réexamen du sujet des antinomies kantienne, dans le cadre de l'analyse de la portée philosophique de celle-ci. Nous faisons intervenir sur ce sujet, outre Gonthier et Lemaître, Merleau-Ponty, dans le cadre d'éléments d'actualisation du débat. Notre sujet de thèse présente une continuité sous l'angle des antinomies kantienne puisque la pensée newtonienne sert la pensée kantienne.

Nous insistons en outre sur le spiritualisme savant de Lemaître, forgeant, au-delà de l'unité, l'identité d'une vie et d'une pensée. Cette conception nous est propre nous semble-t-il. Nous indiquons par exemple des différences notables de Lemaître à Pascal et Teilhard de Chardin.

Notre analyse apporte enfin des éléments en faveur d'une distinction progressive chez Lemaître entre science et théologie l'éloignant d'un concordisme de jeunesse et de certaines positions tenues par l'Eglise à ce sujet, en l'occurrence lors de l'affaire *Un'Ora* par exemple.

Notre travail esquisse, nous le pensons, les traits d'une méta-connaissance épistémologique, signifie l'importance d'une prise en considération de l'être, de l'esprit dans la connaissance de la connaissance scientifique, puisqu'il s'agit de revenir à l'origine du concept, à la cause de l'œuvre : l'être porteur d'enseignements, non seulement par ses actes conceptuels, mais aussi par la nature de sa démarche, le sens qu'il lui imprima et attribua.

La méthode sur laquelle s'appuie chacun de nos penseurs au niveau conceptuel se double d'une méthode de fond qui se situe dans l'intimité, la profondeur de l'être. Il nous semble possible d'évoquer l'existence d'une méthode double d'approche du réel, intrinsèque et extrinsèque, d'ordre psychologico-spirituel et d'ordre conceptuel. L'idée et la recherche existentielle et rationnelles de la vérité, fonde l'œuvre scientifique et philosophique, laquelle

l'appuie en retour⁵. La spiritualité occupe par conséquent une place essentielle à la fois dans l'œuvre de recherche et dans l'unité de pensée.

La pensée lemaîtrienne dépend du moment newtonien au sens où la base newtonienne d'un monde mathématique avait été posée, ouvrant la voie à l'intelligence scientifique et philosophique⁶. Cette voie fut empruntée par Lemaître, qui lui imprima, à la suite de l'œuvre d'autres savants durant la période intermédiaire, une direction de recherche et de pensée féconde. Newton et Lemaître se complètent dans l'histoire de la pensée.

Notre sujet, qui fait appel aux dimensions scientifique, historique et philosophique contribue selon nous à tracer quelques contours du caractère unitaire de la pensée et de l'histoire, au-delà de l'unité d'une pensée dans la quête.

Cette idée se traduit notamment dans quelques dialogues des idées que nous proposons entre penseurs.

En effet, notre étude, notre méthode, nous a permis d'organiser la rencontre de deux mondes, appartenant respectivement au 17^{ème} siècle et au 20^{ème} siècle, par mise en perspective de l'un par l'autre, une rencontre de genre philosophique entre Newton et Lemaître, et de dégager des éléments de synthèse. Nous avons organisé dans le cours naturel de notre étude d'autres dialogues des idées, celui de Newton et Descartes, mettant en jeu des sujets philosophiques importants, et, dans une moindre mesure, celui de Lemaître et Pascal. Notre sujet se présente ainsi comme un lieu créateur de relations entre pensées et penseurs, une de ses dimensions propres. Nous abordons par ailleurs la relation entre Lemaître et Teilhard, deux savants religieux contemporains l'un de l'autre, dont les pensées philosophiques divergeaient. Nous avons évoqué les parentés scientifiques et théologiques entre Lemaître et Friedmann, deux fondateurs de la cosmologie moderne.

Il semble possible de considérer que l'importance historique de la pensée physico-mathématique newtonienne, construite dans la critique de la pensée cartésienne, s'accorde non à une relégation de cette dernière, mais à une certaine actualité de la pensée métaphysique cartésienne au regard de l'épistémologie de la physique moderne et de la pensée spirituelle lemaîtrienne. L'on pourrait donc peut-être organiser une autre rencontre : la rencontre Lemaître – Descartes (notamment avec l'idée d'intelligence proportionnée outre la métaphysique de non confusion) par-delà Newton, au terme d'un cheminement de la science par le biais de la fécondité historique du schéma newtonien qui remettait radicalement en

⁵ Rappelons ici l'idée de Lemaître selon laquelle la branche de la science la plus proche de la religion était non la cosmologie mais la psychologie. Il énoncerait ainsi l'idée d'une psychologie spirituelle. Nous proposons la mise en relation de celle-ci avec la démarche méthodologique (voir p. 543 de l'ouvrage).

⁶ La citation de Lemaître sur Newton placée en exergue du livre revêt peut-être cette dimension.

cause le schéma cartésien. L'on pourrait à partir de là formuler un raccourci historique : de Descartes à un retour de l'idée cartésienne ré-énoncée, éclairée par la nouvelle science de l'univers. L'histoire aurait finalement retenu la quintessence de l'œuvre newtonienne, la philosophie expérimentale, comme la quintessence de l'œuvre cartésienne, une métaphysique de la non confusion des genres, voire de la transcendance, épistémologiquement valide.

En conclusion :

- Notre travail représente un travail introductif :

La profondeur et la richesse de pensée qui furent celles de Newton et Lemaître, et que nous avons pris plaisir à traiter, nous font dire que le sujet de la relation entre science et spiritualité, mettant en relation dynamique d'esprit et histoire de la pensée, d'une nature différente de sujets classiques science-religion ou science-théologie, offre des perspectives en termes de recherche et d'approche d'histoire de la pensée. Il nous semble possible de l'envisager comme une base et une méthode pour la recherche, qui pourraient s'appliquer à d'autres auteurs et périodes historiques.

Les conclusions de notre travail pourraient de surcroît être utilement confrontées aux analyses plus classiques existantes sur les sujets que nous abordons.

- Notre thèse permet d'actualiser des sujets importants de l'histoire de la pensée et représente un sujet de pleine actualité :

Notre étude entre science et spiritualité, qui traite nécessairement de la relation physique-métaphysique, science-religion, raison-foi, philosophie – révélation, actualise et ré-énonce des sujets anciens traversant les ères culturelles. Ces sujets demeurent de pleine actualité au regard des débats et controverses. L'histoire fondatrice, par sa richesse propre, par sa valeur et sa pertinence philosophiques, apporte à la pensée contemporaine des éléments précieux de réflexion, éclairants, voire exemplaires.

La mise en perspective de la pensée newtonienne par la pensée lemaîtrienne contribue à l'actualisation du sujet de la relation entre science et spiritualité sur la base de la science du 20^{ème} siècle.

L'un des sujets d'actualité, dans la continuité des interrogations de Lemaître, est celui de l'intelligence scientifique du début, de la singularité initiale, celui de la nature de l'ère de Planck. L'origine de l'univers n'échappe peut-être pas aux mathématiques dans la continuité de notre univers qui en émane.